

GRIMOIRE (AQC0571) : Une Note de Recherche Philosophique

Une investigation philosophique de la sculpture GRIMOIRE à travers la sémiotique peircéenne, la dialectique schellingienne, et le concept d'idéamorphisme—examinant le territoire liminal où la représentation symbolique et la formule opérative convergent.

Le grimoire—le livre de sorts du magicien—occupe une position unique dans la relation entre langage et pouvoir. Contrairement aux textes ordinaires où les mots représentent des idées, les formules magiques sont censées accomplir la transformation par leur structure même. Le sort fonctionne non pas parce qu'il symbolise le pouvoir mais parce que son arrangement constitue le pouvoir proprement configuré.

GRIMOIRE (AQC0571) prend ce principe comme sujet sculptural. L'œuvre n'effectue pas de translittération systématique (comme dans la série chromesthésique de l'artiste) mais dépeint plutôt l'idée d'une telle transformation. Les formes géométriques s'élevant du livre ouvert—prisme, hexagone, ovale—symbolisent les formules de sorts : amour, jeunesse éternelle, transformation rendues comme formes abstraites.

Ceci positionne l'œuvre à ce que l'artiste appelle « le bord du symbolisme—non pas représentation arbitraire mais dépicition de l'idée même que la forme peut accomplir le sens. » Le grimoire occupe historiquement ce territoire liminal où symbole et formule opérative convergent.

Le Territoire Liminal Entre Symbole et Formule Opérative

Cette note de recherche examine la sculpture GRIMOIRE à travers les cadres philosophiques de la sémiotique peircéenne, la dialectique schellingienne telle qu'interprétée par Slavoj Žižek, et le concept d'idéamorphisme. L'œuvre occupe un territoire liminal où représentation symbolique et formule opérative convergent, incarnant le moment de transformation quand le langage devient pouvoir.

À travers l'analyse de sa structure compositionnelle, ses propriétés matérielles, et son cadre conceptuel, cette note soutient que GRIMOIRE constitue une méditation sur la dimension performative du langage magique et le passage du Réel pré-symbolique à l'univers du logos.

Introduction : Le Grimoire comme Problème Philosophique

Le grimoire comme sujet philosophique occupe une position unique dans la relation entre langage et pouvoir. Contrairement aux textes ordinaires où les mots représentent des idées, les formules magiques sont censées accomplir la transformation par leur structure même. Le sort fonctionne non pas parce qu'il symbolise le pouvoir mais parce que son arrangement constitue le pouvoir proprement configuré.

GRIMOIRE (AQC0571) prend ce principe comme sujet sculptural. L'œuvre n'effectue pas de translittération systématique mais dépeint plutôt l'idée d'une telle transformation. Les formes géométriques s'élevant du

livre ouvert—prisme, hexagone, ovale—symbolisent les formules de sorts rendues comme formes abstraites.

Ceci positionne l'œuvre au bord du symbolisme—non pas représentation arbitraire mais dépicition de l'idée même que la forme peut accomplir le sens. Le grimoire occupe historiquement ce territoire liminal où symbole et formule opérative convergent.

Sémiotique Peircéenne et les Modi Significandi

Grammaire Spéculative et les Modes de Signification

La théorie des signes de Charles Sanders Peirce fournit un cadre rigoureux pour comprendre les enjeux philosophiques de GRIMOIRE. Dans son œuvre mature, particulièrement telle que documentée dans Peirce's Speculative Grammar: Logic as Semiotics de Francesco Bellucci, Peirce développa le concept de grammaire spéculative—l'étude des classifications de signes qui précède la critique logique.

Les grammairiens médiévaux (les Modistae) distinguaient entre significatum (le sens lexical d'un mot) et consignificatum (les propriétés grammaticales ou modi significandi). Peirce adapta ce cadre : les signes signifient leurs objets non pas à travers toutes leurs caractéristiques, mais en vertu de quelque caractéristique particulière.

C'est précisément le principe opérationnel de GRIMOIRE—les formes géométriques ne représentent pas des incantations spécifiques mais fonctionnent

comme équivalents visuels du langage incantatoire lui-même : la structure abstraite des formules magiques rendue en volume céramique.

La Structure Triadique des Signes

L'intuition fondamentale de Peirce—que les signes consistent en trois parties inter-reliées—illumine la structure de la sculpture. Le véhicule-signe (les formes géométriques ascendantes), l'objet (le concept de transformation, des formules de sorts comme opérations abstraites), et l'interprétant (la compréhension générée chez le spectateur de comment la forme peut accomplir le sens) constituent ensemble le fonctionnement complet du signe.

Le point crucial est que pour Peirce, la signification n'est pas une simple relation dyadique entre signe et objet : un signe ne signifie qu'en étant interprété. GRIMOIRE incarne cette structure triadique : les formes géométriques ne signifient la transformation qu'à travers la saisie par l'interprétant de leur progression systématique de la page à l'air.

Îcônes, Indices, et Symboles : L'Espace Liminal

La classification des signes de Peirce fournit un vocabulaire pour la position liminale de GRIMOIRE. Les icônes sont des signes qui ressemblent à leur objet (portraits, diagrammes). Les indices sont des signes existentiellement connectés à leur objet (fumée et feu, girouette et vent). Les symboles sont des signes qui fonctionnent conventionnellement (mots, signaux de circulation).

Alors que la théorie de Peirce mûrissait, il reconnut qu'il serait difficile, sinon impossible, de trouver des instances pures d'icônes et d'indices. Plutôt, la plupart des signes affichent quelque combinaison de caractéristiques iconiques, indicielles et symboliques.

GRIMOIRE opère précisément dans cet espace hybride. Les formes géométriques sont iconiques (elles suggèrent visuellement des qualités de raffinement et d'ascension), indicielles (elles émergent physiquement de la base-livre, causalement liées à elle), et symboliques (elles représentent conventionnellement la structure abstraite du langage-sort).

Cette nature tripartite incarne la position historique du grimoire où symbole et formule opérative convergent—ni représentation purement arbitraire ni signe purement naturel, mais un mode de signification qui prétend préserver structurellement le pouvoir transformateur qu'il représente.

Idéamorphisme et Préservation Structurelle

L'artiste introduit le concept d'**idéamorphisme** pour décrire ce mode de signification : idéamorphisme opératif où la forme préserve structurellement le sens à travers les modalités. Ceci distingue GRIMOIRE du

symbolisme conventionnel (où la forme représente arbitrairement le sens) et de la translittération systématique (où une modalité est mécaniquement convertie en une autre, comme dans les œuvres chromesthésiques de l'artiste).

Au lieu de cela, l'idéamorphisme suggère un mode où la forme peut accomplir le sens—où la structure du signe n'est pas simplement conventionnelle mais opérativement connectée à ce qu'elle signifie. C'est la revendication historique du grimoire : que le langage proprement configuré est pouvoir, non pas simplement sa représentation.

Schelling et le Passage du Pré-Symbolique au Logos

La Lecture de Žižek : L'Acte Primordial

L'analyse de F.W.J. Schelling par Slavoj Žižek dans *The Indivisible Remainder* fournit un cadre philosophique pour comprendre le récit compositionnel de GRIMOIRE. Selon Žižek, les brouillons de Weltalter de Schelling tentent d'articuler le passage de la pulsation pré-symbolique du réel à l'univers du logos.

Le moment schellingien clé est la prononciation du Mot (Wort) qui brise le mouvement rotatoire des pulsions—la circulation chaotique, pré-symbolique des forces—et établit la succession temporelle et la différence significative. Avant le Mot il y a l'univers chaotique-psychotique des pulsions aveugles, leur mouvement rotatoire, leur pulsation indifférenciée ; et le Commencement se produit quand le Mot est prononcé qui réprime, rejette dans le Passé éternel, ce circuit auto-clos des pulsions.

La Structure Compositionnelle de GRIMOIRE comme Récit Schellingien

La composition verticale de la sculpture accomplit directement ce passage schellingien. Le livre ouvert (base) représente la connaissance au seuil de l'action, le moment avant que la formule ne devienne effet—la potentialité pré-symbolique. Les formes ascendantes tracent la progression géométrique du prisme à l'hexagone à l'ovale, traçant le chemin de la magie parlée s'élevant de la page à l'air. Le récit spatial se déplace du sol au ciel, de la page à l'air.

C'est précisément la structure de Schelling : le Mot émerge du fond obscur, brise le mouvement rotatoire, et établit la progression linéaire. La sculpture visualise ce que Žižek appelle le vrai Commencement—non pas un premier moment temporel, mais le passage du

mouvement rotatoire fermé au progrès ouvert, de la pulsion au désir—ou, en termes lacaniens, du Réel au Symbolique.

La Surface Rhodium : Révélation et Dissimulation

Le choix matériel—émail rhodium créant un gris mat avec une luminosité métallique subtile—incarne la nature dialectique du grimoire. Le grimoire comme dépositaire de connaissance cachée porte appropriément une finition qui révèle et dissimule simultanément, sa luminosité grise suggérant des profondeurs sous la surface visible.

Cette dialectique matérielle résonne avec le concept schellingien du Fond (Grund) : la fondation obscure, impénétrable qui se retire en elle-même au moment où elle est illuminée par la raison. La surface rhodium fonctionne ainsi comme métaphore visuelle du statut épistémologique du grimoire : connaissance qui est simultanément divulguée et retenue, présente et retirée, révélée dans sa dissimulation même.

Le Liminal comme Constitutif

Pour Schelling et l'artiste, l'état liminal n'est pas simplement transitionnel mais constitutif. Žižek souligne que la position de Schelling est intermédiaire non pas comme un défaut mais comme son pouvoir même—une sorte de médiateur évanescant entre l'Idéalisme de l'Absolu et l'univers post-hégélien de la finitude.

Similairement, GRIMOIRE ne résout pas la tension entre symbole et formule opérative, entre représentation et accomplissement. Plutôt, il occupe et dépeint cette tension comme le caractère essentiel du grimoire. L'œuvre se positionne à la frontière entre symbolisme conventionnel (où la forme représente arbitrairement le sens) et idéamorphisme opératif (où la forme préserve structurellement le sens à travers les modalités).

Performativité et les Trois Degrés de Signification

Austin et le Langage Magique

La distinction de J.L. Austin entre énoncés constatifs et performatifs fournit un autre point d'entrée. Les énoncés constatifs décrivent des états de choses (ils peuvent être vrais ou faux) ; les énoncés performatifs font des choses (prononcer le mariage, faire des promesses dans le contexte approprié).

Les formules magiques revendiquent une forme extrême de performativité : non pas simplement des actes sociaux (comme promettre ou se marier) mais

des transformations métaphysiques. Le sort ne décrit pas la transformation—il l'accomplit par sa prononciation et configuration appropriées.

Les Trois Interprétants de Peirce et l'Efficacité Magique

La division tardive de l'interprétant par Peirce illumine la revendication d'efficacité du grimoire. L'interprétant immédiat est le schéma dans l'imagination, l'image vague de ce que le signe signifie—reconnaissance de la forme-sort. L'interprétant dynamique est l'effet réel que le signe, comme signe, détermine réellement—la transformation prétendument accomplie. L'interprétant final est ce qui serait finalement décidé être la vraie interprétation si la considération de la matière était poussée si loin qu'une opinion ultime soit atteinte—actualisation complète du pouvoir du sort.

La revendication magique est que dans les sorts proprement exécutés, ces trois s'effondrent : la reconnaissance immédiate devient directement effet réel, qui est la réalisation finale. Il n'y a pas d'écart entre compréhension et efficacité—le signe fonctionne indiciellement même en étant symbolique.

La Progression Verticale comme Cascade Interprétative

La composition ascendante de GRIMOIRE visualise cette cascade interprétative. Le prisme (bas) est complexe et angulaire—la rencontre immédiate avec la structure de la formule. L'hexagone (milieu) est consolidé, plus raffiné—l'interprétation dynamique prenant forme. L'ovale (haut) est résolution lisse—l'interprétant final, effet accompli.

La progression géométrique abstrait ce principe : formes succédant aux formes, chacune plus raffinée que la précédente, traçant le chemin de la formule écrite à l'effet libéré.

L'Armature Interne : Nécessité Structurale et Support Caché

Spécification Technique comme Métaphore Philosophique

L'armature métallique interne de la sculpture—capable de résister aux températures de cuisson de 1300°C—fournit un support structurel invisible dans l'œuvre finie. Cette nécessité technique devient métaphore philosophique : le pouvoir du grimoire requiert une infrastructure cachée.

L'armature reste invisible dans l'œuvre finie mais est essentielle à son existence. Ceci parallèle la structure épistémologique du grimoire : la connaissance magique revendique des effets visibles par des opérations invisibles, pouvoir manifeste par des mécanismes occultes.

Le Fond de Schelling et la Nécessité du Support

Cette structure résonne avec l'insistance de Schelling sur le Fond comme support nécessaire à l'existence. Žižek explique que pour Schelling, toute structure de pouvoir est nécessairement divisée, inconsistante ; il y a une fissure dans la fondation même de son édifice.

Le pouvoir du grimoire—à la fois littéralement (la stabilité verticale de la sculpture) et métaphoriquement (efficacité magique)—dépend d'un support caché qui ne peut être pleinement affiché sans effondrer la structure elle-même. L'enchaînement (*Verkettung*) que Schelling décrit trouve réalisation littérale dans le tube métallique reliant base et couronne.

Synthèse : GRIMOIRE comme Investigation Philosophique

Trois Cadres Convergents

Cette note de recherche a examiné GRIMOIRE à travers trois lentilles philosophiques. À travers la Sémiotique Peircéenne, l'œuvre explore les *modi significandi*—modes de signification qui occupent l'espace liminal entre icône, indice, et symbole, proposant l'idéamorphisme comme mode où la forme transmet structurellement (non arbitrairement) le sens.

À travers la Dialectique Schellingienne, la composition ascendante accomplit le passage du chaos pré-symbolique des pulsions à l'ordre symbolique du langage et du sens—le moment où le Mot brise le mouvement rotatoire et établit la progression temporelle.

À travers la Théorie Performative, la sculpture investit la revendication du langage magique d'effondrer représentation et accomplissement, où les signes proprement configurés ne signifient pas simplement la transformation mais l'accomplissent.

Le Liminal comme Méthode

La contribution philosophique de l'œuvre ne réside pas dans la résolution de ces tensions mais dans leur occupation et dépicition. Le but n'est pas d'éliminer l'ambiguïté mais de cartographier les modes de signification qui constituent la possibilité sémiotique.

GRIMOIRE cartographie similairement la position historique et conceptuelle du grimoire : ni symbole pur ni opération pure, mais un mode de signification qui revendique une connexion structurelle plutôt qu'arbitraire entre signe et pouvoir.

Pertinence Contemporaine

À une époque de plus en plus dominée par le code (computationnel, génétique, légal), où les structures symboliques proprement configurées prétendent accomplir directement des effets dans le monde, le problème philosophique du grimoire devient nouvellement urgent. GRIMOIRE invite à la réflexion sur la relation entre représentation symbolique et efficacité opérationnelle, la revendication que certaines configurations structurelles possèdent un pouvoir inhérent, le passage du potentiel à l'actuel (de la formule à l'effet), et le rôle de l'infrastructure cachée dans l'activation de la manifestation visible.

Conclusion : Le Sort comme Médiateur Évanescent

Dans la lecture de Schelling par Žižek, certains moments philosophiques fonctionnent comme médiateurs évanescents—ils sont visibles pour un bref moment, pour ainsi dire dans un éclair, avant de se retirer dans l'invisibilité. Le sort du grimoire occupe une telle position : le moment de transformation où le langage devient pouvoir, où l'ordre symbolique émerge du Réel pré-symbolique.

GRIMOIRE capture ce moment fugace dans la permanence céramique. Le livre ouvert, les formes montantes, l'accomplissement de l'apex ovale—figés en mi-transformation, perpétuellement au seuil où la formule devient effet.

L'œuvre fonctionne ainsi comme ce que Schelling appelait un acte philosophique : non pas simplement représentant des problèmes philosophiques mais accomplissant l'investigation philosophique par la forme elle-même. En dépeignant l'idée que la forme peut accomplir le sens, GRIMOIRE démontre cette revendication—la composition ascendante de la sculpture ne représente pas simplement la transformation mais structure notre rencontre avec elle, guidant l'interprétation de la base à la couronne, de l'inscription à la libération.

Le paradoxe final : en matérialisant la revendication du grimoire au pouvoir immatériel, en donnant forme permanente au moment de transformation, la sculpture affirme et suspend simultanément l'efficacité magique. Le sort est éternellement sur le point d'être

libéré, perpétuellement au bord—ce qui est peut-être la seule forme dans laquelle le problème philosophique du grimoire peut être adéquatement posé.

Le livre s'ouvre ; la formule s'élève ; le sort se libère—mais dans le médium sculptural, cette libération est à jamais différée, maintenue dans la luminosité rhodium-gris qui révèle et dissimule, manifeste et se retire. Le grimoire reste ce qu'il a toujours été : connaissance au seuil, pouvoir au bord, transformation suspendue dans le moment avant qu'elle ne devienne actuelle.

Termes Connexes

Charles Sanders Peirce F.W.J. Schelling Slavoj Žižek Francesco Bellucci Grammaire Spéculative Modi Significandi Sémiotique Idéamorphisme Énoncé Performatif The Indivisible Remainder Weltalter Mouvement Rotatoire des Pulsions Le Fond (Grund) Médiateur Évanescent Icône Indice Symbole Véhicule-Signe Objet Interprétant J.L. Austin Théorie des Actes de Parole Constructivisme Alchimorphisme Chromesthésie